



CIRCULAIRE N° 01/03/26 A

Chers Amis,

En cette année de grâce, le Seigneur a voulu que notre entraînement spirituel coïncide avec le ramadan de nos frères et sœurs musulmans à qui le Dicastère pour le dialogue interreligieux a envoyé un message de paix et de communion. Beaucoup de personnes y voient une œuvre de la Providence qui voudrait que chrétiens et musulmans fassent une marche synodale en faveur de la justice et de la paix. D'autres semblent, quant à eux, assimiler le Carême chrétien au ramadan, dans la mesure où les deux religions mettent l'accent sur la prière, le jeûne et l'aumône. Toutefois, même s'il y a des ressemblances extérieures, les finalités diffèrent : on jeûne pour se décentrer de soi, de ses besoins et désirs afin de s'ouvrir aux autres et à Dieu ; mais pour les chrétiens, il est un signe de gratitude envers un père qui nous aime tendrement ; le chrétien en carême est tourné essentiellement vers Jésus Christ, son modèle.

Le Carême chrétien qui compte quarante (40) jours, excepté les dimanches, est essentiellement une marche vers Pâques, source et sommet de notre rédemption. Il ne s'agit point de se priver pour accumuler des points ou des grâces auprès de Dieu ; le Carême chrétien est plutôt une interpellation des baptisés à se souvenir de leurs engagements baptismux, à savoir mettre Dieu au premier plan de leur vie, et aimer le prochain comme Jésus nous en a laissé l'exemple en offrant librement et consciemment sa vie pour le salut de l'humanité. Il n'y a donc rien à conquérir, mais à accepter le précieux don que Dieu nous fait en nous envoyant son Fils unique Jésus Christ. Le carême chrétien prépare le croyant à rénover avec plus de vérité et détermination, les engagements pris librement et consciemment lors du baptême, engagements que les vicissitudes de la vie ont parfois fait oublier.

Aussi bien dans le ramadan que dans le Carême, l'être humain prend conscience de sa fragilité en même temps qu'il manifeste son désir ardent d'en sortir. Pour le chrétien cependant, le salut est déjà acquis une fois pour toutes dans la mort et la résurrection du Christ ; il lui faut simplement se disposer à le recevoir en toute humilité et dans l'action de grâce. Tel est le sens de l'imposition des cendres reçues le Mercredi des Cendres : l'être humain reçoit sa dignité en se tournant vers son Créateur de qui il est l'image ; le croyant n'a pas à déchirer les vêtements, mais à purifier son cœur en acceptant de se laisser regarder par le Christ, et en permettant à la grâce d'agir en lui. C'est pourquoi l'Eglise insiste moins sur le jeûne que sur le renouveau qui doit s'opérer dans le cœur du croyant. Le partage que celui-ci fait n'est pas une obligation ; mais plutôt une manière de se rapprocher de Dieu, qui est amour, et qui se donne lui-même pour le bonheur de l'homme ; la prière durant le Carême a pour but de cultiver une intimité plus profonde avec Dieu et la discipline imposée au corps sert à remettre un peu d'ordre dans la vie du croyant.

La vie chrétienne ne consiste pas seulement ou d'abord en l'observance de commandements ou des préceptes ; elle est essentiellement une disponibilité du croyant à rechercher et à accueillir le dessein de Dieu à l'instar de Siméon qui se rendit au temple, mû par l'Esprit Saint et d'Anne qui reconnut dans le petit enfant, le sauveur de l'humanité. Joseph aussi est qualifié d'*homme juste et religieux*, en ce sens qu'il savait scruter les Ecritures et les événements pour les appliquer dans son quotidien. La méditation régulière de la Parole de Dieu ouvre les horizons et permet au croyant de percevoir le dessein divin pour le temps présent ; le Christ aussi, dans sa nature humaine, ne manquait pas de se disposer à la volonté de Dieu, lui dont on disait qu'il passait toute la nuit à prier. Le temps de Carême est une opportunité pour le chrétien de s'adonner à la méditation de la Parole de Dieu afin de mettre son cœur à bien vivre son devoir de citoyen, de s'affranchir de certaines addictions, et de penser aux gens qui souffrent autour de lui ou qui sont dans le besoin pour leur venir en aide. Il met de l'ordre dans sa vie non par crainte d'être damné mais en référence à l'amour de Dieu pour lui et pour l'humanité. Ses mortifications ont pour unique but de le rendre plus disponible et plus attentif au prochain.

QUELQUES INFORMATIONS

- Notre pèlerinage diocésain s'est bien déroulé non seulement grâce à l'action conjuguée des autorités locales ainsi que de toutes les personnes impliquées ; mais aussi à la présence des Forces de l'ordre et de sécurité qui nous ont permis de mener nos exercices de piété dans la tranquillité et la paix. Nous ne saurions mettre en sourdine le dévouement de nos scouts, âmes vaillantes et guides, dont la disponibilité est sans réserve. Un sincère merci au Nonce apostolique qui a présidé aux cérémonies après avoir visité certaines localités du diocèse afin de raffermir la foi et l'espérance des chrétiens dans le contexte sécuritaire actuel. Nos sincères félicitations à l'Union diocésaine des Religieux qui n'a ménagé aucun effort pour nous aider à bien vivre le temps de la présence du Nonce. Nous adressons également nos félicitations aux responsables du pèlerinage diocésain.
- Nous remercions la Supérieure générale des Sœurs de la Providence de Saint Gaétan pour sa visite du 18 au 20 février 2026. Une vive reconnaissance aux Pères Espagnols Miguel RODRIGUEZ et Carlos MARTINEZ ainsi qu'au Père Giampaolo CINCOTTI et l'abbé Bonaventure TASSOU, tous arrivés exprès pour notre pèlerinage diocésain. Merci à sœur Sylvie GABA, Supérieure générale des religieuses NDN pour sa visite (22-25 février 2026). Merci à Mgr Aristide GONSALLO pour son passage dans le diocèse (27-29 février 2026).
- Merci au Père Anicet GNANVI, directeur de la cellule de communication de la CEB, venu animer une session sur l'emploi des NTIC et surtout du téléphone. Et comment ne pas faire mention de la session des chorales du diocèse durant ces congés de détente ? Un sincère merci aux organisateurs.
- L'institut des Sœurs de Saint Augustin se confie à nos prières et à notre soutien en faveur de leur chapitre qui se tiendra à Cotonou du 14 au 30 juillet 2026 et aura pour thème « *A la découverte de notre identité augustinienne pour une vie de foi authentique et un engagement apostolique dans l'unité et la charité* ».
- Nous nous réjouissons du retour du Père Didier SOSSA, sdb, nanti maintenant d'un doctorat en pédagogie ; nous rendons grâce au Seigneur pour l'admission au sacerdoce des diacres sma, Didier AKPAN de Goumori et Canisius TOSSA-GLELE en service à Sam. Ils seront ordonnés prêtres le 28 mars 2026 à Dassa. Portons-les dans nos prières.
- Comme nous l'avons lu dans le Mémoire, la mise au point de nos comptabilités n'est pas une nécessité ; mais une obligation pour toutes les structures diocésaines. Merci de le prendre à cœur et de faciliter le travail de l'économe. Nous rappelons aussi que le dépôt mensuel du programme d'activités n'est point aléatoire.
- Nos sincères condoléances :
 - Au Dr Nadège ADEBITE pour le décès de son papa, le 07 février et inhumé le 21 février 2026 à Kétou. A la sœur Ella LOKONON pour le décès de sa tante Victoire décédée le 04 février et inhumée le 19 février à Cotonou. A l'Enseignement Catholique pour le décès accidentel ce 18 février 2026, de Oscar OWOLABI, enseignant à la Maternelle de Gogounou, et inhumé à Savè ce 21 février. Au Père Bertin VIHOUEGNI, pour le décès de sa grande sœur Simone ; au diocèse de Porto-Novo pour le décès du Père Ursule AHLOU, ce 07 mars 2026.
 - A la paroisse de Goumori et aux catéchistes du diocèse pour le décès de leur doyen Jacques BATA, le 27 janvier 2026.
 - Au Père Léonce TABE et à sa famille pour le décès de son oncle et tuteur Kodo Aimé BIO TABE, catéchiste à Lougou (Sori). Notre compassion à M. Grégoire AHONGBONON et à la fraternité Saint Camille, pour le décès de Sœur Chantal DAGBEDJI ce 23 février et inhumée le 05 mars à Avrankou ; à Sœur Isabelle NOUNAGNON pour le décès de son aîné Camille le 18 février inhumé le 05 mars à Dassa ; l'institut des Sœurs SSA pour le décès de Sœur Virginia ANURUKEM, ce 10 mars 2026.
- Le Centre de Formation des Catéchistes de Gogounou ouvrira ses portes le 20 mars 2026. Nous souhaitons que toutes les paroisses puissent envoyer des stagiaires, et nous vous invitons à les soutenir par des visites, des dons et prières. Par ailleurs l'abbé Romain N'GOBI est admis au lectorat qui aura lieu le 19 mars 2026 : prions pour lui.
- Enfin les annuaires confectionnés essentiellement pour les agents pastoraux, sont en vente au prix de 10.000frs. Toutes les paroisses et structures diocésaines sont priées d'en prendre pour constituer désormais leurs archives. Il en est de même pour le message de Carême de nos évêques au prix de 300frs. Merci d'en parler auprès de nos paroissiens.
- Nous rappelons aux agents pastoraux que le denier du culte est l'impôt du chrétien pour soutenir les prêtres en particulier. Il ne doit faire l'objet d'aucune légèreté ou complaisance. Aussi, peut-on s'acquitter de son devoir chrétien même en dehors du carême ou du temps pascal.

En ce temps qui nous sépare de Pâques, veillons à nous ressaisir pour être témoins crédibles de la miséricorde divine dans nos milieux de vie. Le Seigneur espère toujours l'ouvrier de la dernière heure.

Tél. : (+229) 95 18 08 28 Cell: (+229) 95 52 88 91 - E-mail : evêchedekandi@gmail.com – BP : 65 Kandi – République du Bénin

* C. FELIHO, cfd
Evêque de Kandi

